Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 60 (1931)

Heft: 7

Rubrik: Lecture interprétée : le moine mécanicien (livre de lecture du cours moyen, page 91)

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

la relation d'un fait resté dans la mémoire d'un de nos hauts magistrats qui m'en fit part récemment ? En 1891, avaient été convoqués un certain nombre d'officiers qui devaient prendre connaissance du nouveau fusil adopté pour l'infanterie. Instruits par une quinzaine d'exercices, ces officiers seraient à même de renseigner la troupe assignée sur la quinzaine suivante. Les hommes se présentèrent et la démonstration commença. Mais le second jour de présence des soldats ne s'était pas écoulé que tous les participants recevaient, en reproduction par le moyen du schapirographe, le dessin des détails du vetterli. En un jour, M. Genoud, appelé comme soldat retardataire, avait pris connaissance de l'arme et faisait, en communiquant le fruit de son étude rapide et complète, œuvre d'enseignement aussi utile qu'appréciée.

Voilà un trait qui peint l'homme sur le vif et qui démontre que partout, autant qu'à l'école, M. Genoud était resté instituteur et remplissait avec bonheur quand l'occasion lui en était donnée, les tâches de cette carrière, la plus noble, selon Edmond About, et la plus belle qui soit au monde.

(*A suivre.*) E. G.

LECTURE INTERPRÉTÉE

LE MOINE MÉCANICIEN

(Livre de lecture du cours moyen, page 91.)

Marche à suivre.

Sujet. — C'est l'histoire d'un moine qui, après avoir lutté toute sa vie contre son penchant au sommeil, s'éveille enfin au moment où il meurt.

But. — Il n'est pas toujours possible de trouver à toute narration, à toute description, un but précis et bien déterminé. A ce point de vue, « le dormeur », de Louis Veuillot, paraît embarrassant. L'auteur a-t-il songé à nous faire *admirer* l'esprit inventif de son personnage tout en nous inspirant de *la pitié* pour lui à cause des échecs successifs de ses nombreuses inventions et de l'inefficacité lamentable de son talent de mécanicien ? Non, l'histoire paraît trop plaisante pour que l'on s'arrête à y découvrir pareilles intentions.

Cependant, *à priori*, oserait-on affirmer qu'il y ait, chez l'auteur, parti pris de nous amuser, de plaisanter le moine sur ses défauts et ses talents ? Avons-nous le droit de rire franchement d'un homme qui consent, pour se corriger, à s'écraser les pieds ou à se lier au bras une corde qui le jette à bas du lit ? Nous inclinons cependant à croire que cette narration est une narration plaisante. Veuillot a voulu s'amuser, mais s'amuser discrètement, en cachette, en quelque sorte, d'un rire contenu qui lui donne les allures d'un conteur sérieux, croyant à ce qu'il raconte. Ce grand nombre de machines inexplicables, fabriquées successivement et avec une aisance qui déroute, accuse chez l'auteur l'intention de faire un récit badin. Un moyen tout naturel de s'éveiller s'offrait au moine : se faire éveiller par un autre. Cette admiration pour le génie du mécanicien, opposée à la pitié que font naître les échecs, ne donne-t-elle pas à la narration un air d'enjouement ?

Programme des Ecoles primaires

du canton de Fribourg

1931-1932

I. Religion.

a) Dans tous les cours, les *prières* et le *catéchisme* sont fixés par le prêtre de la paroisse.

b) *Histoire sainte :* L'Ancien Testament, de la page 94 à 119. — Le Nouveau Testament, de la page 120 à 168.

c) *Histoire de l'Eglise :* Du Concile de Constance à la Révolution française, soit les Nos 40, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 52, 54, de la petite brochure Pierre Téqui, Paris, 1926.

II. Education.

Le respect de la réputation d'autrui. — Devoirs envers les parents, les ministres de la religion, l'autorité. — Les devoirs entre les frères et sœurs.

III. Enseignement antialcoolique.

Les effets de l'alcool sur le système nerveux et les organes des sens.

IV. Sciences naturelles.

I. Cours élémentaire. — Langage, exercices d'intuition ; gravures du syllabaire, du manuel de lecture du degré inférieur et des dessins des tableaux de calcul, 1re série. Présentation et étude de nombreux objets.

II. Cours inférieur. — *Semestre d'été :*

IIIme partie : Nos 1, 2, 4, 5, 8, 9, 11, 13, 14, 15, 17, 18, 20, 21 et 22.

Semestre d'hiver :

IIme partie : Nos 1, 2, 3, 6, 8, 9, 13, 16, 18, 19, 21 et 23.
IVme partie : Nos 1, 2, 5 et 6.
Vme partie : Nos 11, 12, 15 et 18.
VIIme partie : Nos 1, 2, 3 et 4.

III. Cours moyen. — Matières choisies dans la 1re tranche du manuel de lecture.

Ire partie : Nos 7 et 10.
IVme partie : Nos 6, 7 et 8.
VIme partie : Nos 8, 10, 11, 12, 15 et 16.
VIIme partie : Nos 1, 3 et 4.
VIIIme partie : Nos 4, 5 et 7.

IV. Cours supérieur. — *Semestre d'été :* Le char, la charrue, la faucheuse.

Semestre d'hiver : L'homme : Le système nerveux, les os, les muscles, la peau, les cinq sens.

Hygiène correspondante à ces matières, soit les chapitres 4, 6 et 7.
Lcetures scientifiques : Chapitres 17, 18, 19.
Connaissances usuelles : Chapitres 1, 2 et 3.

V. Lecture et récitation.

I. Cours élémentaire. — Le syllabaire et, si possible, quelques chapitres du programme du cours inférieur.

II. Cours inférieur. — *Semestre d'été :*

IIIme partie : N°s 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21 et 22.

Semestre d'hiver :

IIme partie : N°s 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 21, 22 et 23.
IVme partie : N°s 1, 2, 4, 5 et 6.
Vme partie : N°s 11, 12, 15, 16, 17 et 18.
VIIme partie : N°s 1, 2, 3 et 4.

III. Cours moyen. — La première tranche du manuel de ce cours, soit :
Ire partie : Chap. 1 à 11.
IIme partie : Chap. 1 à 10.
IIIme partie : Chap. 1 à 4.
IVme partie : Chap. 1 à 8.
Vme partie : Chap. 1 à 7.
VIme partie : Chap. 1 à 16.
VIIme partie : Chap. 1 à 6.
VIIIme partie : Chap. 1 à 7.
IXme partie : Chap. 1 à 5.

IV. Cours supérieur.

Lectures morales : Chap. 4, 8, 18, 21, 22 et 23.
Lectures littéraires : Chap. 30, 35, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 45, 49, 61, 62 et 65.
Lectures géographiques : Les alinéas les plus intéressants du chap. 6 (conditions économiques) et du chap. 8 (état social) ; 4, les cours du Rhin, du Rhône et de l'Aar.
Lectures historiques : Les 19me, 20me et 22me lectures.
Connaissances usuelles : Chap. 1, 2, 3 et 15.
Lectures scientifiques : Chap. 4, quelques alinéas à choisir dans le chap. 5 (Les cinq sens), plus chap. 4, p. 508 et chap. 2, p. 530.
Récitation. — Dans chaque cours, trois morceaux tirés du programme de lecture et un morceau au choix du maître.

VI. Orthographe, grammaire, vocabulaire et rédacation.

Programme officiel ordinaire, poussé aussi loin que possible, d'après les moyens dont nous disposons.

VII. Calligraphie.

I. Cours élémentaire. — Etude des lettres parallèlement à la lecture. — Etude des chiffres. — Exiger strictement l'application des principes concernant les distances, la hauteur, la régularité. — Emploi de la table noire, de l'ardoise, du cahier, réglure n° 7. Crayon d'ardoise et crayon à papier.

II. Cours inférieur. — Etude des lettres et des chiffres. — Cahier, réglure N° 7. — Emploi de la plume.

III. Cours supérieur. — ½ heure par semaine. Modèle au tableau noir. — Emploi du cahier ordinaire. — Ecriture à la ronde appliquée aux titres dans le cahier de rédaction. — Ecriture nouvelle avec même genre d'application.

VIII. Arithmétique.

Cours inférieur et moyen. — Les quatre nouvelles séries respectives à chaque cours.

Courrs supérieur. — *Filles :* Vme série avec géométrie le carré, le rectangle, le triangle, la circonférence et le cercle.

Cours supérieur. — *Garçons :* Vme série et la partie de la VIme série se rapportant au programme primaire.

Se servir dans toute la mesure du possible des cartes d'examens dont on peut avoir la disposition.

IX. Comptabilité.

Notes, factures, comptes de recettes, de dépenses, comptes de caisse. Formulaires postaux. Quittances.

X. Histoire.

Des guerres de Bourgogne (inclusivement) jusqu'à l'Acte de Médiation (inclusivement).

XI. Géographie.

I. Cours inférieur. — La géographie locale : orientation, hameaux ou groupes de maisons, montagnes, pâturages, forêts, cours d'eau, vallons ou vallées, lacs, routes, chemins et sentiers, voies ferrées, gare, population, occupation des habitants. Le tout étudié pratiquement soit sur le terrain même.

II. Cours moyen. — Point de départ, son propre district. Passer ensuite à l'étude des districts de la Sarine, du Lac, de la Broye et de la Glâne. Premières notions sur la Suisse : régions, grands cours d'eau, cantons et leurs capitales.

III. Cours supérieur. — Les cantons du Jura et du Plateau. — L'Amérique (nord et sud). — La Palestine.

XII. Instruction civique.

Cours supérieur. — Les pouvoirs constitutionnels et leurs *principales attributions* de la commune, du canton, de la Confédération. — Impôts directs et indirects, exportation et importation (les principaux articles), les douanes (postes principaux).

XIII. Dessin.

I. Cours inférieur. — La ligne : verticale, horizontale, oblique en traits faible, fort, en pointillé. Application dans la reproduction d'objets faciles à dessiner.

II. Cours moyen. — Dessins d'objets simples tirés du milieu familial ou du milieu scolaire, vus sous une seule face. — Reproduction de feuilles, fleurs et fruits. — Meubles vus de face. — Silhouettes d'arbres, de maisons, d'animaux. Coloriage.

III. Cours supérieur. — Dessins des figures géométriques se rapportant au programme de calcul. Dessin à vue d'objets familiers, soit en perspective. Premières notions de projections et de croquis cotés en se servant des modèles les plus simples. Les filles exécuteront des dessins d'ornementation : pots de fleurs, rameaux de fruits, cravates, tabliers, nappes, mouchoirs, serviettes, tapis de table, rideaux, festons, broderies. — Coloriage avec les crayons en couleurs.

XIV. Gymnastique.

A. Classe de garçons.

Ier degré.

I. Ex. d'ordre et de marche. — (Pages 146 et 147.)
II. Ex. préliminaires. — *a)* Nos 1 à 4 (page 154) et 11 à 15 (page 155) ;
b) Nos 1 à 5 (page 155), 9, 14 à 19 (page 156) ;
c) Nos 4, 8, 13, 15, 16 (page 157), 18 à 21 (page 158) ;
d) Nos 3 (page 158) et 14 (page 159).
III. *a)* Course Nos 6, 8, 9, 14, 16, 17 et 22 (p. 148 à 150) ; *b)* Saut (p. 150 à 151).
VI. Ex. avec petites balles Nos 1 à 6 (p. 152). — Longue corde Nos 1 à 5 (p. 153).
V. Jeux Nos 1, 2, 3, 4 (page 171 à 173). — Deux rondes au choix.

IIme degré.

I. Ex. d'ordre et de marche. — Page 178 à 184.
II. Ex. préliminaires. — Ex. pour la 10me année (pages 191 à 197).
III. a) Course (pages 227 à 235) ; *b)* Saut (pages 238 à 245).
IV. Ex. populaires. — Lever, jeter, lancer, tirer, pousser (pages 249 à 259).
V. Jeux : Le ballon à deux camps. — La balle au chasseur. — Le ballon à la corbeille. — Le jeu de barre.

B. Classe de filles.

Programme du 1er degré et jeux du IIme degré.

Analyse littéraire.

La première phrase constitue une *introduction* complète : temps, lieu, personnage.

a) Portrait du personnage
(Avec la meilleure volonté...
... horloge parfaite.)
- 1. Défaut (dormeur).
- 2. Talent (mécanicien).

b) Lutte contre ses défauts.
(Il ajouta d'abord...
... le jette à bas du lit.)
(nœud)
- 1. Contre le sommeil
  - Carillon : insuffisant.
  - Merle, coq, tambour : résultat momentané.
  - Serpent : succès.
- Transition (hélas ! au milieu de sa joie ... dessus).
- 2. Contre la paresse
  - planche : inefficacité !
  - corde.

c) Le moine s'éveillant dans la mort. (Il en était là... dernier mot.)
(dénouement)

Le portrait du personnage est forcément incomplet. L'auteur ne nous signale, avec raison, que le penchant du Père au sommeil sans faire la moindre allusion à la paresse qui se manifestera plus tard. En agissant autrement, il eût diminué la surprise du lecteur, et la surprise, ici, est l'élément le plus puissant d'intérêt ; c'est contre le défaut de paresse qu'il devra lutter plutôt que contre son penchant au sommeil.

On pourrait se demander la raison qui a guidé l'auteur à prendre son personnage dans un cloître. Louis Veuillot ne veut-il pas s'attaquer à cette opinion que la mort est un sommeil pour montrer qu'elle n'est, au contraire, qu'un éveil, puisqu'elle nous appelle à une autre vie. Nous comprenons dès lors que son personnage soit un dormeur, un chrétien, un religieux, pour que le lecteur puisse croire à la sincérité des paroles qu'il prononce en mourant « je m'éveille enfin ».

Appréciation générale de l'auteur.

Il n'y a rien dans ce morceau qui mérite d'autres explications que l'examen du texte ne puisse faire trouver sans peine. L'appréciation que J. Lemaître donne du talent de Veuillot comme écrivain est celle qui peut s'appliquer à la forme de ce morceau : Veuillot est préoccupé, et presque à l'excès, de l'harmonie du style ; très rigoureux sur ce point, sévère aux cacophonies. Sa prose est impeccablement musicale. Au reste, une souplesse incroyable, une extrême diversité de ton et d'action, depuis la manière concise, à petites phrases courtes et savoureuses, jusqu'au style largement périodique.

(*D'après Fousny.*) L. Robadey, *prof.*

Un supérieur, prié de faire une observation à un de ses subordonnés, demandait : « Quel âge a-t-il ? — Pourquoi cette question. — Parce que, s'il a dépassé quarante ans, je n'ai pas grand espoir d'amendement. »

Dépêchons-nous d'être avant quarante ans ce que nous devons être. Et tâchons de rester fidèles à notre observance après ! G. Hoornært.

On n'enseigne pas ce que l'on veut. On n'enseigne pas ce que l'on sait. On enseigne ce que l'on est. Jean Jaurès.